

15. *Avril* 1783.

637

l'Angoumois. La Vienne, la Charente, & de moindres rivieres ont endommagé, par la crue extraordinaire de leurs eaux, les moulins & les papeteries, emporté des bois de flottage, renversé des ponts & intercepté des communications. La ville de la Roche-foucault a sur-tout beaucoup souffert du débordement de la Tardoire. On y éprouva le 5 un violent orage, que l'on croit avoir été accompagné d'un léger tremblement de terre. Dans la journée du 6, les rues de cette ville se trouverent inondées, quelques-unes à la hauteur de 5 pieds. Heureusement il n'y a péri personne, quelques habitans ayant secouru avec beaucoup d'intrépidité & d'intelligence les femmes, les enfans, les vieillards & les malades. 25 ou 30 maisons ont été renversées, plusieurs autres ont été fort endommagées. Une quantité considérable d'effets, de denrées & de provisions, a été perdue ou avariée. Le sieur d'Aine, intendant de la province, a veillé d'abord au rétablissement des communications, & a donné des ordres pour qu'on constatât les dommages supportés par les particuliers, afin de leur procurer les soulagemens & les secours nécessaires.

Des lettres de Bergerac du 12 Mars, nous apprennent que les campagnes aiant beaucoup souffert des pluies continuelles qui ont désolé ce pais pendant six mois, & ces pluies s'étant augmentées depuis trois semaines par un vent violent de Sud-Ouët, la ville située dans une vaste plaine, & aiant ses murs arrosés